

## REPERES

## DÉSERT

## L'expédition

## Un peu d'histoire

Le désert du Ténéré se trouve en plein cœur du Niger. « C'est du sable à l'infini, des dunes immenses d'où jaillissent des pitons rocheux verticaux », raconte Pierre Schmitt. Ce sont aussi les fameux hommes bleus du désert tellement craints dont l'authenticité couvrait, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, tout le Sahara central, dont le centre névralgique occupait le cœur du massif de l'Air près d'Iferouane... Seigneurs, commerçants et esclavagistes, leurs caravanes aux milliers de chameaux traversaient le Sahara d'Est en Ouest et du Nord au sud entre le Sahel, le Tibesti et la Méditerranée.

Aujourd'hui, l'accueil des Touaregs, Haoussas, Peuls a de terribles handicaps : pauvreté, sécheresse, sédentarisation. Et les caravanes légendaires n'ont plus que quelques centaines de tête. »

## Le budget

A six mois du départ, le budget de l'expédition n'est pas encore totalement bouclé. Selon les prévisions de Pierre Schmitt, quelque 11 000 € seront nécessaires pour mener à bien l'aventure (matériel divers, transport...), mais aussi pour permettre de la partager en France.

Le Cévenol recherche d'ailleurs des partenaires, tels un diététicien, un organisme de conseil et de recherche sur le comportement en conditions d'extrêmes chaleurs ou pour obtenir du matériel vidéo.

Contact : Pierre Schmitt au 04 66 45 49 93. Ou par mail, pierre.sch@wanadoo.fr.

## La suite...

Au fil des mois, nous suivrons la préparation de la grande aventure de Pierre Schmitt. Lui aussi racontera son expérience via un site Internet ([www.tenere-solo.com](http://www.tenere-solo.com)) encore en travail.

Au mois de janvier, nous suivrons aussi l'évolution de Pierre Schmitt dans le désert.

## AVENTURE

Le Cévenol prépare un trek dans le Sahara

## La belle traversée du désert de Pierre Schmitt

Après une 1<sup>re</sup> expérience en Mauritanie, il sera en janvier dans le Ténéré

Pierre Schmitt lors son trek mauritanien.

■ Seul face à la planète. Dans toute son authenticité...

A 43 ans, Pierre Schmitt s'est lancé un défi de taille. Depuis trois mois maintenant, il prépare une longue mais belle traversée du désert, celui du Ténéré au Niger. Son carnet de route prévoit cinq à six semaines de marche, soit 800 km environ, en début d'année prochaine.

Faut-il avoir un petit grain (de sable) pour imaginer une telle expédition ?

- ▶ Seul face à la planète
- ▶ La fascination pour le désert à l'âge de 20 ans
- ▶ Un pays simple où tout est dur
- ▶ Un traineau... nordique pour seul compagnon
- ▶ Les aventures sur Internet

Peut-être. Pierre Schmitt, lui, l'a ramené de Tunisie à l'âge de 20 ans. « J'étais étudiant en architecture, se souvient-il. J'avais trouvé un stage à Tunis. Je débarquai sans rien. Alors je suis descendu dans le sud du pays, trouvé des petits boulots pour gagner un peu d'argent. Et j'ai eu là une vision différente de ces pays-là.

Lois de l'image que laissent les clubs de vacances. J'ai réussi à rentrer en France, mais en me jurant de revenir plus tard... »

Depuis, Pierre Schmitt a monté plusieurs projets et a réalisé des expéditions en Maroc, Tunisie ou Mauritanie. Dans le même temps, ses orientations professionnelles l'ont conduit dans les Cévennes lozériennes, à Saint-André-de-Lancize, où il a ouvert un atelier de sculpture sur bois. Un parcours logique pour cet amou-



« Le danger est de se laisser embarquer par la fascination », explique Pierre Schmitt.

reux de la nature. C'est d'ailleurs cette passion pour la planète qui motive ses voyages à travers l'Afrique et ses grandes étendues de sable. « Là-bas, c'est majestueux. Que du vrai, dit-il l'œil brillant. Le Sahara, c'est un pays simple mais où tout est dur. Il faut venir avec tout, même son ombre. Il faut oublier l'idée de vaincre le désert mais, au contraire, rester humble... »

Comment, d'ailleurs, fanfaronner quand on se retrouve seul, au milieu de nulle part ? Là, les pièges sont nombreux. A commencer par celui de perdre l'esprit. « Il faut faire très attention à ne pas se laisser embarquer par la fascination.

Pour cela, il est aussi nécessaire de ne pas être en déshydratation et boire régulièrement. D'autres risques sont possibles, telles les blessures diverses, même minimes. Bien sûr, j'aurais quelques craintes. Il faudrait être inconscient pour ne pas avoir peur. »

Mais l'envie sera tout de même plus forte. Au mois de janvier prochain, Pierre Schmitt s'envolera donc pour le Ténéré avec, pour seul compagnon, un traineau... nordique adapté pour l'occasion. Dedans, il pourra emporter tout le matériel nécessaire, à commencer par 25 litres d'eau qu'il lui sera nécessaire de gérer. « Lors de mon dernier trek en Mauritanie, la première grande aventure programmée sur une semaine, j'avais tablé sur une consommation de trois litres d'eau par jour, explique l'aventurier. Au lieu des 35 l. prévus à cette période, la température était de 55 à 57°. Après vingt heures de marche, j'avais déjà puisé dans mes réserves.

D'ici, cette fois, une gestion hydrique plus rigoureuse et un parcours qui me permettra de me réapprovisionner à trois reprises, dans des puits. »

L'un d'eux sera celui de l'arbre du Ténéré, rendu célèbre par le Paris-Dakar. Ce sera d'ailleurs l'un des rares lieux "fréquentés" que Pierre Schmitt empruntera, tant son désir d'autonomie et de solitude est grand. Ainsi, après le départ de Bilma, il prendra la direction du Sud lors des premiers jours, pour ensuite suivre l'itinéraire de l'ancienne et célèbre caravane du sel, la Taghmat. Après 600 km de traversée du désert, d'est en ouest, il devrait remonter plein nord sur la réserve nationale du parc du Ténéré, puis longer le massif de l'Air, fief de la civilisation Touareg. Son périple s'achèvera par l'ascension d'une zone montagneuse avant l'arrivée prévue à Iferouane, après quinze heures de marche quotidienne pendant six semaines.

A six mois du grand départ, Pierre Schmitt a déjà la tête en Niger. Et, guidé par la devise de Jean-Louis Étienne - « Les aventures en solitaire favorisent une bonne qualité de relation avec soi-même. Et de ce fait avec les autres » -, il a déjà prévu de partager son expédition avec les autres. Via un site Internet qu'il alimentera chaque jour, il partagera ses impressions, ses découvertes, ses programmes dans différentes écoles. « Avec un message aussi politique sur notre planète. Il faut faire prendre conscience aux enfants de l'importance de préserver notre environnement », dit-il. Cela s'appelle joindre l'utile à l'agréable. ■

Ludovic TRABUCHET

les femmes de 50 à 75 ans

## mais à Nîmes



**Aventure : la belle traversée du désert de Pierre Schmitt**



**Midi Lib**

Les finances... est qu'un... le préfet... Bugues, la... de santé... permet... l'histoire et... de notre